

élargir leurs diverses activités intellectuelles et culturelles dans la région.

**Possibilité d'une
fondation au
Canada**

A la suite de ces évaluations, M. MacGuigan a, ces derniers mois, réexaminé l'idée d'établir au Canada une fondation qui ne se limiterait pas à une seule nation, mais qui serait plutôt axée sur la région du Pacifique. Ce concept a suscité beaucoup d'intérêt lors de la conférence "Ouverture sur le Pacifique" tenue à Vancouver en novembre dernier, intérêt qui a depuis été renforcé par d'autres témoignages. Cette réaction positive l'a encouragé à envisager favorablement une telle étude qui, nous l'espérons, sera bientôt mise en oeuvre.

Bien que notre réflexion en soit encore à une étape préliminaire, nous sommes d'avis qu'une telle fondation pourrait avoir des avantages considérables. Je serais fort intéressé de savoir si vous partagez ce point de vue.

De façon globale, l'objectif d'une fondation canadienne pour l'Asie et le Pacifique serait d'élaborer des programmes visant à mieux faire connaître le Canada à ces pays et à mieux faire connaître ces pays aux Canadiens. Elle serait le symbole de l'engagement du Canada envers les pays et les populations de l'Asie et du Pacifique, et permettrait, à plus long terme, le développement de relations approfondies, stables et susceptibles d'avantager toutes les parties. Je ne veux pas dire qu'une telle fondation nous permettrait de régler toutes les difficultés que nous rencontrons dans la réalisation de nos objectifs. Je ne considère pas non plus cette initiative comme une solution à court terme; au contraire, il s'agirait d'un investissement reflétant non seulement notre intérêt pour la région, mais également notre confiance dans les possibilités à plus long terme d'une coopération plus intense.

Je crois qu'il serait sage que cette fondation soit largement autonome du gouvernement: mais sa politique devrait être jusqu'à un certain point conforme à la politique générale du gouvernement si des fonds fédéraux étaient en cause.

**Obtenir l'appui
des intéressés**

Ce n'est évidemment là qu'une ébauche de notre réflexion qui, je dois le souligner, en est encore à l'étape théorique. Un tel concept exigerait tout d'abord une décision quant à la nature et à la portée du mandat de la fondation. Il faudrait ensuite voir quel intérêt et quelle participation on pourrait attendre des secteurs public et privé au Canada. Il va sans dire que nous voyons ce projet comme un effort de collaboration exigeant l'appui des diverses communautés canadiennes intéressées à l'Asie et au Pacifique. Comme je l'ai déjà mentionné, j'aimerais connaître vos vues sur la création d'une fondation du genre de celle dont je viens de parler.

Je voudrais vous assurer que nos motifs sont loin d'être abstraits ou stériles. L'incitation à une meilleure connaissance mutuelle devrait permettre à un plus grand nombre de Canadiens et de populations de la région, de découvrir un noyau d'intérêts communs, de valeurs et de préoccupations mutuelles à peine masqués par les différences linguistiques et culturelles. Ceci pourrait déjà être en soi une très importante contribution aux objectifs économiques et politiques du Canada dans cette importante région du monde.

En guise de conclusion, j'aimerais tout simplement vous rappeler que, depuis les deux